

MESSE CHRISMALE
Mercredi 27 avril 2024 en l'église de Saint-Louis

Homélie de Monseigneur Pascal CHANE-TENG

* * *

Certains fidèles viennent pour la première fois à la messe chrismale, je vais la présenter en deux points : tout d'abord quel est son contenu ? Puis, comment la vivre aujourd'hui de manière plus concrète ?

En premier lieu, nous célébrons les deux cadeaux que le Christ nous donne : les prêtres et la messe, c'est-à-dire le sacerdoce et l'Eucharistie. Sous les humbles apparences du pain et du vin, notre Seigneur Jésus nous révèle que son corps offert sur la Croix est réellement présent dans le pain et le vin, toujours et réellement disponibles sur l'autel. L'hostie n'est pas une présence symbolique du Corps de Jésus, mais présence réelle active, Corps livré entièrement par amour. Jésus se laisse être mangé.

Jésus brûle aussi du désir que ses disciples participent intimement à son offrande pour le sauvetage du monde. Il crée donc des serviteurs spéciaux : les prêtres. La préface de la prière de consécration de ce jour dit : *Il choisit aussi des hommes qui, en recevant l'imposition des mains, auront part à son ministère... en livrant leur vie pour toi et pour le salut de leurs frères et sœurs, ils s'efforceront d'être à l'image du Christ.*

Pour sa part, dans un document du 19 mars 1999, la congrégation pour le clergé évoque la figure du prêtre comme maître de la parole de Dieu et ministre des sacrements : *C'est son union spirituelle avec le Christ Prêtre et hostie qui le conduit à être -comme disait st Ignace d'Antioche- froment de Dieu pour être trouvé pain pur du Christ pour le bien de ses frères.*

Père Antoine Chevrier dira pour sa part que *le prêtre est un homme mangé* : il se donne pour servir et guider le Peuple de Dieu dans l'amour, la vérité et la force.

Aujourd'hui, l'Eglise diocésaine – les fidèles – entourent l'évêque et les prêtres qui renouvelleront solennellement leurs promesses de prêtre.

En second lieu, comment servir aujourd'hui ? Deux moyens sont proposés :

Le 1^{er} moyen : Pour la mission et le salut du Peuple de Dieu, 3 huiles d'olive sont consacrées par l'évêque :

- L'huile des malades en vue de donner force, courage et la guérison si Dieu *néna pitié* ;
- L'huile des catéchumènes pour les rites préparatoires en vue du futur baptême ;
- Le Saint-Chrême pour les rites du baptême, l'ordination, la confirmation, la consécration des églises, autels et cloches. Parfumé à l'essence de géranium.

Le 2^e moyen : Comment mieux déployer notre vocation sacerdotale, comment mieux construire la mission dans notre diocèse en tant que prêtre, évêque, diacre, responsable d'Eglise, et de manière plus large en tant que fidèles baptisés ? Je me suis posé la question après 47 ans d'épiscopat de notre cher évêque émérite Mgr Aubry ici présent. Quels axes pastoraux pour un proche futur ? J'ai consulté le nouveau conseil de l'évêque : comme l'indique son nom, il entoure l'évêque de ses conseils et de son discernement avec des prêtres, religieux, une religieuse et une femme laïque. Voilà l'intuition qui apparaît : demander la compétence d'un professionnel-consultant et de son / ses collaborateurs. C'est un cabinet fondé Matthieu DAUM qui a publié son parcours en 2020 : *Un consultant chez les religieuses*, éd. Salvator.

Consultant : le mot peut déranger. L'Eglise n'est pas une entreprise ?!
Les réponses des paroisses et mouvements au questionnaire du synode lancé par le pape François ne suffiraient-elles pas pour dégager des pistes de mission ? Mais comment s'est-on approprié les conclusions au niveau de l'ensemble de notre diocèse et comment les mettre en œuvre ?

L'intuition partagée dans le conseil de l'évêque est de vivre un processus avec l'aide d'un expert qui déjà connaît l'Eglise, avec l'aide des prêtres, diacres, les fidèles laïcs et les mouvements du diocèse.

Mathieu DAUM un consultant qui a été au service de la conférence des Evêques de France et de plusieurs congrégations religieuses. Ses collaborateurs et lui ont fait leurs preuves au service de l'Eglise. Je résume son parcours que vous pouvez découvrir dans son livre. Un jour, il est sollicité par une communauté religieuse afin de résoudre une crise interne : il réussit à trouver non sans mal la solution, en devant revoir sa manière de travailler quand on veut se mettre au service de l'Eglise. Ayant appris ce succès, d'autres congrégations l'appellent pour accompagner et réformer leurs structures. Au fil du temps, il élabore une approche spécifique pour les aider à se renouveler et à se régénérer. Et une autre

transformation plus subtile et inattendue se fait jour : la sienne, sa conversion. Il est devenu un transformateur transformé.

Sa méthode : **la conversion spirituelle dans un discernement et une intelligence collectives** mentionnées déjà dans l'épisode des disciples d'Emmaüs, méthode qui se vit avec les 3 points suivants. Je les résume, et remplace à un moment donné le terme 'consultant' par « évêque, prêtre, diacre, religieux, religieuse, responsable d'un groupe et d'un mouvement d'Eglise » :

1 - être pleinement à l'écoute : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » demande Jésus à ses disciples. Chacun apporte son expérience, son vécu, sans qu'il soit nécessaire d'être d'accord avec l'autre. Ensuite, j'exprime aussi mes émotions : *les disciples d'Emmaüs s'arrêtent tout tristes* : de quelle manière ce travail me touche intérieurement ?

Avec une nouveauté inhabituelle pour un consultant : guider en se laissant être guidé, car le professionnel ne cherche pas à contrôler l'autre, mais il le rend participant, co-auteur de son chemin de transformation. Ne pas contraindre par des schémas préexistants, mais encourager par de nouvelles possibilités. Il n'est pas l'expert qui sait tout et qui applique une méthode, mais il est un facilitateur, un explorateur, un accoucheur, un sage-homme, sage-femme, un maïeuticien.

La 1^{ère} étape demande beaucoup, beaucoup de temps, voire des années, il faut une attention vigilante afin de lire les signaux forts et les signaux faibles. En effet, le groupe peut faire l'expérience de la désorientation, le sentiment désagréable d'être impuissant, aveugle, bloqué : « A quoi sert vraiment un synode ? ». Alors, il s'agit de rester avec le groupe et le suivre avec confiance, comme Jésus qui continue à marcher aux côtés des disciples d'Emmaüs.

2 - dans le 2^e mouvement fondamental, il ne s'agit plus d'entendre ce que chacun propose comme piste de solution et de mission, mais plutôt de se mettre à l'écoute de ce que Dieu essaie de nous dire. La solution ne vient pas de l'un ou de plusieurs d'entre nous, mais elle vient de plus large, elle vient de Dieu : la prière, la Parole de Dieu et l'Eucharistie. Il s'agit de faire confiance à l'Esprit.

3 - Le 3^e mouvement est plus classique : mettre en œuvre et suivre ce que nous avons entendu. C'est la mission en acte.

Dans cette optique, c'est le conseil de l'évêque qui vivra d'abord une rencontre par visio avec ce professionnel. Nous verrons ensuite comment construire les choses dans le temps, **encore une fois avec beaucoup de patience**. Cela n'empêchera pas de prendre certaines décisions comme la nomination des doyens et l'élection du nouveau conseil des prêtres.

En conclusion, il s'agira d'être régénéré par le Seigneur dans son identité de prêtre, de laïc baptisé, afin de contribuer à la régénération du monde. Où est Dieu maintenant dans notre société parfois si agitée ? Comment nous parle-t-il ? Comment regarder le monde du point de vue de Dieu ?

Terminons par cette prière

*Je m'offre à la toute-puissance de Dieu pour être un instrument de la vie
Que tu insuffles sur terre,
Donne-moi le courage de croire en Toi chaque fois, de m'offrir à toi à tout moment.
Je m'engage à ce que mes actions servent la vie,
A discerner de sorte que mes actions puissent être l'expression de ta volonté de
faire fleurir la vie.
Je m'engage à ce que mes projets soient des projets de vie, au service de la vie.*

Mgr Pascal CHANE-TENG
Evêque de La Réunion